

pag étaient présents et de nombreux membres du clergé séculier et régulier accompagnaient S. G. Mgr l'Archevêque. Les communautés sœurs étaient représentées. Tous tenaient à témoigner leurs sympathies aux Rdes Sœurs Grises de la Charité de Montréal, ces ouvrières de la première heure, et à partager avec elles les joies de ce beau jour, où elles posaient le fondement d'un magnifique développement de leur œuvre. Cette nouvelle Maison-Vicariale, attenante à l'Hospice Taché, s'élève en forme de croix latine, dont les bras ont une longueur totale de 270 pieds par 50 de largeur. L'arbre principal, en comptant les 100 pieds de l'Hospice, mesure 260 par 50. Il repose sur une base en forme de losange de 92 par 52: ce qui fait une longueur totale de 312 pieds. L'édifice aura quatre étages.

La cérémonie commença par les prières liturgiques. Mgr l'Archevêque bénit la pierre angulaire, donnée et sculptée par la maison Bourgeault, et guidé par l'architecte, M. Elie Lusignan, il parcourut, en bénissant, les diverses parties des fondations, suivi processionnellement par les membres du clergé. Sa Grandeur adressa ensuite la parole à la foule, évoquant le souvenir de l'arrivée des Rdes Sœurs Grises en 1844 et leur humble, mais courageux début sur les rives de la rivière Rouge. Soixante-six ans se sont écoulés et le grain de sénévé est devenu un grand arbre. Bien consolant est ce développement merveilleux et ce jour est vraiment un jour de Thabor pour les filles de la Vénérable Mère d'Youville, cette femme admirable, dont la mémoire est impérissable. Glorieuse est l'œuvre accomplie par cette âme d'élite, par cette femme de Dieu, œuvre, dont le berceau placé sur les rives du Saint-Laurent, rayonne aujourd'hui par tout le Canada, possède de nombreuses ramifications aux Etats-Unis et fait sentir son influence bénie jusqu'à l'extrême nord. Marchant sur les traces de leur Vénérable Mère, les Sœurs Grises continuent à être les mères des pauvres et des petits, les consolatrices des malades et des affligés, les anges de la céleste charité. Partout on se plaît à leur reconnaître un véritable cœur de mère, *a mother's heart*, comme disait un jour un vieux chef sauvage.

Héroïque est l'histoire des Sœurs Grises dans nos plaines de l'Ouest. Les quatre premières religieuses, qui virent ici, eurent à faire un pénible voyage de deux longs mois et pendant longtemps celles qui les suivirent eurent à marcher sur leurs traces. Ces héroïnes bravaient le froid, la fatigue, la pauvreté, la misère et disaient un éternel adieu à leurs familles et aux rives du Saint-Laurent. Non contentes de faire rayonner le flambeau de la foi et de la charité sur les bords de la rivière Rouge, elles ne tardèrent pas à s'engager sur les pas des missionnaires et les suivirent jusque sur les rives lointaines de l'Athabasca et du McKensie. Rien n'est réconfortant comme la lecture des récits de ces voyages, de ces missions lointaines. Qu'on les remette sou-